L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 5 SEPTEMBRE.

## FEUILLETON.

# LA MAISON DU BON DIEU.

NOUVELLE)

PAR CHARLES DESLYS.

XI—Suite.

Gérard se prit à songer que son père s'était sacrifié, à aux jeunes heureux d'autrefois, écoutant Horlaine qui lui faisait entendre quelques motifs d'un grand maître, tandis que Marthe, rieuse et rose, se roulait sur ce tapis, ou bien, dans les bras du beau colonel, jouait avec les aiguillettes de son uniforme!

La voix d'Yvonne, qui venait de rentrer sans que Gérard l'entendît, frappa tout à coup son oreille.

—Marthe s'assoupit, disait-elle. Nous sommes seuls. Mais comment le fils de M. de Néris a-t-il osé venir dans cette maison?

En quelques mots rapides, Gérard expliqua le testament, la dernière volonté de son père.

—Dans sa lettre, conclut il, vous m'étiez nommée, désignée, comme devant tout m'apprendre dans ma mission, qui est le salut et le bonheur de Marthe.

—Le colonel ne s'est pas trompé, répondit Yvonne, et c'est Dieu qui l'inspirait quand il l'est souvenu de moi. Mais vous a-t-il appris quel est mon attachement pour mon maître et ce qu'il fait pour sa servante?

—Non, je l'ignore.

—Ecoutez donc, car avant tout vous devez me connaître. Mon mari, qui était matelot de l'Etat, avait été blessé dans une expédition lointaine. On le ramena mourant à l'hôpital de Toulon. Je voulus l'y rejoindre, et partis de Brest avec mon enfant que j'allaitais encore. Un rude voyage, allez! Presque pas d'argent, et c'était l'hiver. A mon arrivée, plus qu'une tombe! Les bonnes sœurs, quelques camarades se cotisèrent pour payer mon retour. En chemin de fer, un inconnu me mit à la main de quoi trouver sans ressources à Paris, sur le pavé. Mon enfant était malade. Il mourut. Bien qu'on ait de la dentelle, même, je ne mis le soir sous une porte un morceau de pain.

M. Kéroman passa. A mon costume il me reconnut pour une compatriote, et quand je lui eus tout conté, mon désespoir et ma misère, il m'amena dans cette maison. Avec moi moins de bonté sa femme n'y resta.

Elle allait devenir mère: je fus la nourrice de Marthe et m'y attachai d'autant plus que son frère de lait succomba. Je n'avais plus qu'elle à aimer. Corps et âme, je me consacrai à cette enfant... Je sauvai sa mère, dont j'ai fermé les yeux... à son père que je respecte quand même et un général jamais!...

Rien de touchant, rien d'énergique comme la Bretonne en affirmant ainsi son dévouement.

Gérard, profondément ému, prit ses deux mains, les serra dans les siennes et lui répondit:

—Vraiment, vous êtes une sainte femme... Et d'avance je suis fier d'être de moitié avec vous dans ce que nous allons tenter pour Marthe. Mais que votre fidélité assurée soit une nouvelle preuve qui serait hostile à M. Kéroman. S'il était apprécié de sa fille, si sa fille était heureuse, je ne serais même pas inquiété, je partirais à l'instant. Mais il m'aurait fallu l'envoyer pour comprendre qu'elle a besoin d'un ami... Avons-nous vous avez acquis comme tel dans un premier jour du deuil..... parlez moi d'elle, d'Yvonne..... parlez moi de sa mère.....

Après avoir un instant rooneilli ses souvenirs elle commença ainsi:

XII

Mon maître avait disparu pendant une semaine; nous entendîmes en vain son retour. Enfin une lettre arriva. Après l'avoir lue, madame pleura longtemps et me dit: Il ne reviendra jamais! Par hasard, un peu plus tard, elle apprit la mort de votre père, et ce fut un nouveau coup pour la pauvre femme. Déjà sa santé s'altérait profondément, lorsque les Lanlépin vinrent s'installer ici. Ce fureut d'abord de grandes protestations d'amitié, de dévouement; Bientôt ils commandèrent en maîtres. Vainement je supplia: ma maîtresse de ménager son droit.—C'est par la volonté de mon mari, me répondit-elle avec résignation. Il ne me reste plus qu'à obéir." Sous des dehors mielleux, les persécutions commencèrent. Oh! ces Lanlépin! ces hypocrites! Ce n'est pas seulement par le chagrin, c'est peut être aussi par le poison qu'ils ont abrégé ses jours!

—Que me dites-vous là! fit Gérard épouvanté.

—Il faut, reprit sévèrement la Bretonne, car on ne doit pas accuser son prochain sans preuves..... et ce n'est qu'un soupçon, une idée..... Si je les calomnie, que Dieu me le pardonne!

—Mais, demanda le fils du colonel de Néris, mais dans quel but auraient-ils commis ce crime?

—Qu'hier-vous, répondit-elle, que ce sont les parents, les héritiers de mon maître!

—Il a une fille, réplique Gérard, pensez vous donc qu'avec elle aussi.....

—Oh! l'interrompit elle amèrement, ils savent bien qu'ils n'ont qu'à la laisser mourir! Pauvre chère petite! Je venais mortel est dans son cœur. Si vous savier comme elle aime son père! Elle adorait sa mère. Les avoir perdus tous les deux, voilà ce qui la tue! Figurez-vous une tendre créature à laquelle il faut de l'affection, des sourires, des caresses. Ça lui était nécessaire comme le pain, comme l'air, comme le soleil..... Chaque matin, en ouvrant les yeux, elle semble chercher autour d'elle..... Depuis qu'on sonne, elle court à la fenêtre, elle regarde, elle attend..... Celui qu'elle attend ne vient pas revenir! Toute son âme aspire à lui, elle espère toujours!..... Que de fois ne l'ai-je pas entendue murmurer! — Pas encore d'une voix qui vous fend le cœur! Elle ne voit que les Lanlépin, des gens sans âme, des ennemis. Dans cette maison, froide et triste, on n'a qu'à s'égarer son regard, on rien ne réchauffe son cœur, elle s'étiole, elle s'éteint!..... A quinze ans!..... Une martyre!..... Elle ira rejoindre sa mère!..... Ah! sans moi, ce serait déjà fait!

Yvonne pleurait à chaudes larmes. Dans son désespoir, dans sa sourde colère, on devinait mille souffrances cachées, tout un drame navrant qu'elle ne disait pas.

Puis relevant tout à coup la tête avec une résolution farouche, avec une résolution salvatrice:

—Ils voudraient bien me faire partir, s'écria-t-elle, mais non!..... non!..... j'ai promis, j'ai juré à la mourante que je ne quitterais pas sa fille, que je resterais ici comme un soldat à son poste, comme un bon chien de garde, et malgré tout je n'en démordrai pas: je n'irai démordrai pas!

Et toute la ténacité, toute la vaillance de la race bretonne vibrait dans son geste, brillait dans son regard.

—Mais, observa la jeune homme, on m'a parlé d'un retour de M. Kéroman?

—Oui, répondit-elle, une seule fois nous l'avons revu. J'entends encore le cri de joie de Marthe. Elle s'était jetée dans ses bras. Surpris, ému par cette folle tendresse, il l'étreignit contre son cœur, il l'appela sa fille. Puis, comme si ce mot eut réveillé un chagrin amer, il l'écarta brusquement, il lui dit avec un accent que je n'oublierai jamais: "Marthe..... modérez-vous..... vous me faites mal!..... Il ne la tutoya plus!..... Son visage se contracta, livide, on lisait une horrible souffrance. Quelle déception! quel désespoir pour la pauvre enfant! Déjà son père avait disparu. Le soir, le lendemain, elle revint à lui, s'efforçant de le réchauffer... et sa voix était si douce, son regard si suppliant, ses câlineries si charmantes qu'on eût attendri un tigre. Le tigre voulut se dompter; il la prit en pleurant sur ses genoux, semblait lui demander pardon de ne plus l'aimer, approcha ses lèvres pour l'embrasser... Mais toujours, entre elle et lui, se redressait comme un fantôme. Il la repoussait, il s'enfuyait. Oh! ce n'est pas sa faute, allez! Il avait résolu de se comporter en bon père. Son ressentiment fut plus fort que sa volonté. Il ne peut pas se vaincre, il ne le peut pas! Et cependant, cette séparation, cet exil auquel il se condamne lui-même, ne lui est pas moins douloureux qu'à sa fille. Comme il était changé! comme il avait vieilli! Après deux jours de combats, de luttures, il repartit sans même lui dire adieu. Jamais il ne retentera pareille épreuve!

En ce moment Yvonne sonna.

—J'achève, reprit Yvonne, car ils vont rentrer. C'est depuis ce départ que Marthe a dépéri. Le découragement, la méfiance, le dégoût de l'existence se sont emparés de la pauvre petite abandonnée. Presque plus de sommeil, à peine quelque nourriture. Et sa croissance en même temps! On a fait venir des médecins, qui ont ordonné toutes sortes de remèdes, un voyage aussi dans le midi de la France. M. Lanlépin ne veut rien prendre sur lui. Son disait, il a écrit au père. Moi-même, ayant osé lire un jour qu'il était à la Havane, j'y ai adressé une lettre. Pas de réponse! Il ne faut pas compter sur lui. Marthe a perdu toutes forces, toute espérance. Sa vie n'est plus qu'une lente agonie. Ce matin même elle n'a pu aller jusqu'à l'église. Ses journées, de plus en plus acariâtres, ont comme une impatience que ça finisse.

Il n'y a rien à obtenir de ces misérables. Pour leur victime, ils sont sourds comme un enfer. Il faut en arracher Marthe, et ne pas même attendre à demain. Oh! si je savais comment m'y prendre, il y a déjà longtemps que je l'aurais emmenée loin d'ici, quelque part où du moins elle pourrait mourir en paix!..... Oh! j'ai tant prié le bon Dieu! C'est lui qui vous en voie, M. de Néris, à la miracle! Conseillez-moi..... parlez.., il n'est rien que je n'ose pour sauver mon enfant!.....

Et les mains suppliantes, le regard impatient et résolu, elle attendait la réponse de Gérard.

Déjà Gérard avait pensé à Mme Jourdal, au docteur, à la maison du bon Dieu.

—Yvonne, répondit-il, ayez confiance en moi. Mon dévouement pour Marthe égalera le vôtre. Oui, je connais un asile sûr, une honnête et sainte maison où votre enfant, notre enfant, sera reçue comme une fille. C'est dans le Midi, chez un savant médecin qui la guérira. Mieux encore, j'ai entre les mains de belles preuves qu'elles attendriront le cœur de M. Kéroman, qu'elles lui dessilleront les yeux, et je vous promets, je vous jure de rendre à Marthe l'amour de son père.

—Oh! si vous faites cela, s'écria la Bretonne, elle est sauvée.

—Nous parlons ce soir, conclut Gérard, mais il faut qu'elle me connaisse et la décider à me suivre.....

—A l'instant! répondit Yvonne, en s'élançant vers la porte que masquaient des tapisseries.

Mais dès le premier pas, elle s'arrêta. Les rideaux venaient de s'écarter, découvrant Marthe elle-même qui, plus blanche encore et toute palpitante d'émotion, s'avançait lentement vers Gérard.

—J'ai tout entendu, lui dit-elle, et j'ai foi en votre honneur. Vous me rendrez mon père..... Oh! je veux vivre maintenant..... j'accepte!

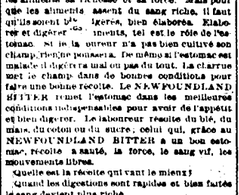
Tout à coup, on frappa à la porte de la rue.

(A continuer.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.



Ce BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est certainement bienfaisante. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il révoille la torpidité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les convalescents peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

Il est un apéritif. Son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le trav ail digestif, arrête par la torpidité qui l'accède dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après un usage de fort longtemps, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une coloration opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le prescrivent aussi pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est certain très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre anlit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac qui digère mal. Les enfants, je plus délicates et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enrarinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et cet mante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de long temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les devices fécondent les cryptogames, les pagnes, comme le Nil fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—fai blesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche à se trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments aient du sang riche, il faut qu'ils soient bien digeres, bien élaborés. Elaborer et digérer ments, tel est le rôle de l'estomac. Si ce la ouvrer n'a pas bien cultivé son champ, pauvre poussera. De même si l'estomac est malade il digère mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne recolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appetit et bien digerer. Le laboureur resulte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les couleurs vives.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et sujettes aux palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bit de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nouvelle a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, deviennent, s'ils ont la fièvre depuis long temps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui auraient cru dû ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres plus ou moins rapidement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens ils devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'aidevra ni se brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante: ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent soi ou tard ceux qui louvent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 27 sept.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cristalliser, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grues, Ouvrages de maçonnerie, Colonnes, Vestibules et Poêle de chaudière. 4janv75—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Krate et Peters,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pagodes de bâtisse, en fer. Barres de grilles et toute espèce de fonte. 1janv—1an. STEA

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1858.)

Au coin des rue Soiord et Fenchor.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Machines à cristalliser, des Vis de Mowell, des Boschen à tourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le coté. 1janv—1an LEEDS & CO.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA JOS. DAVID,
F. JAUFFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISE,
M. A LLAMBIAS, J. E. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier

13jan

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE,

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchent à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne ayant le parfait avantage de faire escale de New-York et la Nouvelle-Orléans.

En Nord—

SAINT-LAURENT, capt. Rouzaud, samedi, 4 sep.
EUROPE, capt. Lesarté, samedi, 20 Septembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surmont, samedi, 11 oct.
FERRERE, capt. Daré, samedi, 25 octobre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125. | Seconde cabine, $90.
Billets d'excursion à prix réduits.
On a également un passage de pommeurs d'entrepont.

Les voyageurs américains qui veut sur le continent européen ou qui en reviennent ne prennent les steamers de cette ligne à Brest que pour éviter les risques inutiles du voyage par les steamers de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en n'épargnant beaucoup de temps et d'argent.

Pour frets ou passage, s'adresser à
JAMES G. CARRIER, Agent,
No 6, Bowling Green, New-York.
sept—1221 Galliez Court, Lastre H. R. C.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construite sur la cuyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir:

LOUISIANA, de 2600 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 2500 " capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2400 " capt. Flint.
PENNSYLVANIA, 2600 " capt. Rines.
VIRGINIA, de 2500 " capt. Sailler.
GEORGIA, de 2500 " en construction.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

MINNESOTA.....Sept.—
De New York à Glasgow:
VIRGINIA.....
GEORGIA.....MERCREDI, 3 Sept.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour sapeces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'emigration aux par sonnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Les steamers passent la barre en tout temps, sans désention.

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

| De la Nlle-Orléans à Liverpool, et toutes les parties du Royaume Uni. | Chambre | Intermédiaire | Entre-pont | Aller retour |
|---|---|---|---|---|
| | $125 00 | $60 00 | $30 00 | $230 00 |
| | 110 00 | 50 00 | 45 00 | 200 00 |
| | 170 00 | 80 00 | 65 00 | 280 00 |
| Hre, Hambourg, Anvers | 135 00 | 65 00 | 40 00 | 220 00 |
| Brême, Gothenbourg, Christiana, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Drontheim | 145 00 | 69 80 | 45 00 | 240 00 |
| | 140 00 | 65 00 | 45 00 | 230 00 |

Pour le trajet entier, retournant via Glasgow et New York, et de la par chemin de fer à destination des passagers pour la Nelle Orléans, ajouter $20 au tarif ci-dessus.

| | Chambre | Intermédiaire | Entre-pont | Aller retour |
|---|---|---|---|---|
| Certificats passés d'avance pour la Nlle-Orléans via Liverpool, et de toutes les parties de l'Angleterre, Hambourg, Havre et Anvers. | 120 00 | 55 00 | 35 00 | |
| Brême, Gothenbourg, Christiana, Malmo, Christiansand, Copenhague, Stavanger et Drontheim | 130 00 | 60 00 | 41 00 | |
| | 140 00 | 65 00 | 45 00 | |

Payable en monnaie courante des Etats Unis. Enfants au dessous de 12 ans, moitié prix. Petits enfants au dessous de 1 an, gratis.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 2 de la rue Carondelet.
Agents.
Société

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

| DE BREME. | NLLE-ORLEANS. |
|---|---|
| Strassburg.. 10 sept. | 11 octobre. |
| Hannover.. 24 " | 25 " |
| Frankfurt.. 8 octobre | 8 novembre |
| Bremen.. 22 " | 22 " |

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, tout en déchargeant et embarquant les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE.

De Brême, Southampton ou le Havre—A la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres.....$130 en or.
Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle Orléans à la Havane:

Chambres.....$80 en or.
Entrepont..... 15 "

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

Pour plus amples détails, s'adresser à
H.D. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
4 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG,

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

"Hermann," Capt. Hermann,
"Vandalia," capt. Panzer,
"Francesia," (neuf), Capt. Kuhlewein.

—Partiront comme suit—

| De Hambourg. | De la Havre, Southampton. | De la Nlle Orleans. |
|---|---|---|
| | "Hermania," | |
| Sept. 20 | Sept. 26/27 | Octobre 29 |
| | "Vandalia," | |
| Oct. 18 | Oct. 24/25 | Novem. 26 |
| | "Francesia," | |
| Nov. 15 | Nov. 21 | Décemb. 24 |
| | "Germania," | |
| Déc. 13 | Déc. 19/20 | Janv. 21/7 |

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander ou à Hambourg

Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

De Havre, de Southampton, de Santander, de Cherbourg ou de Hambourg à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On soignera des connaissements pour tous les ports du continent européen.

MM. Focke Wilkens & Co., à Brême, et M. Ernest Cuculla, à Munich, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Nlle-Orléans par les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPKERT & CIE,
Agents-Généraux,
No 195, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.
F. BIOMBERG, Mobile,
Agent pour le Passage.
4sept—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le Steamer CORTES,
Kemble, commandant.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 6 Sept., à 5 h. A. M.
Passage.....$20.

Cette ligne prend la forme des connaissements, pour LIVERPOOL, BREMK et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, LUNDI le 8 septembre, à 5 P. M.,

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

YAZOO,
capt. Barrois,

Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Encoignure Carondelet et Gravier.

Le steamer JUNIATA, capt. Calhoun, suivra et partira à son tour prochainement.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Esplanade, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se mettra en CONVOI DEUX PASSAGERS qui part d'Algiers à huit heures A. M.

Des billets de communication pour 100 milles à $15, et des billets pour toutes les stations sur la chemin, sont vendus au bureau des passagers.

Tous les bagages sont enregistrés.

Le fret pour la ligne ou les correspondances du Texas est reçu à la Nlle-Orléans au Steamboat Wharf, au pied de la rue Gravier.

Tout le fret pour la ligne ou les correspondances du Texas est livré à la Nlle-Orléans au Steamboat Wharf, au pied de la rue Gravier.

Le train part tous les dimanches, mercredis et vendredis, à 5 heures P. M., pour Algiers, et arrive à Morgan à 10 heures P. M. Les passagers prennent le train à Algiers.

Le train part tous les lundis, mercredis et samedis, à 7 heures A. M., pour Algiers, et arrive à Morgan à 12 heures M. Les passagers prennent le train à Algiers.

Le train part tous les mardis, jeudis et samedis, à 5 heures P. M., pour Algiers, et arrive à Morgan à 10 heures P. M. Les passagers prennent le train à Algiers.

Le train part tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures A. M., pour Algiers, et arrive à Morgan à 12 heures M. Les passagers prennent le train à Algiers.

Le train express de 4 h. du soir ne s'arrête qu'aux stations régulières.

TRAIN PAGEMENT POUR LES VILLES

Le train part régulièrement tous les jours (le dimanche excepté) pour Bayou Sarpa et les stations intermédiaires, à 3 heures et quart de l'après-midi, et part d'Algiers à 8 heures du matin. Arrive à la Nouvelle-Orléans tous les jours (le dimanche excepté) à 10 heures du matin, s'arrêtant à toutes les stations intermédiaires.

C'est la seule ligne dont les WAGONS PULLMAN vont sans descendre par jusqu'à Louisville, St. Louis, Lynchburg et aux sources de la Virginie. Les trains arrivent très régulièrement aux convois de toutes les routes populaires de l'Est, du Nord et de l'Ouest.

Billets à rendre aux Camp et Communs, via Nlle City Hôtel ainsi qu'au Dépôt.

H. M. SHUTE,
Surintendant-Général.
1er janv—1an E. P. SHUTE,
Agent général des Tickets.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit:

| DEPARTS. | ARRIVEES. |
|---|---|
| Express.....7.00 A. M. | Express.....11.30 P. M. |
| Mails.....4.45 P. M. | Mails.....9.45 A. M. |

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte et plus directe que celle de plusieurs autres lignes plus vite, à tous les points du Nord et de l'Est. C'est aussi la seule sur laquelle il y a des Chars Pullman jusqu'à Lonisville, et Saint-Louis, sans aucun changement. Il n'y a qu'un seul changement entre ces deux principales villes du Nord et de l'Est. On achète les billets et obtient tous les renseignements au No 28 Camp, coin Commerce, Nouvelle-Orléans.

A. D. SHELDON, Agent,
E. D. FROST, Directeur-Général. 14jan—1an

Great Jackson Route.

Trains départ and arrive as follows: (From Depot foot of Calliope street.)

| DEPART. | ARRIVE. |
|---|---|
| Express.....7.30 A. M. | Express.....11.30 A. M. |
| Mail.....4.45 P. M. | Mail.....9.45 P. M. |

This line is many miles the shortest, and many hours the quickest to points North and East, and the only line running Pullman's Palace sleeping Cars to Louisville, Ky., and St. Louis, without change. Only one change to principal cities North and East. Tickets for sale and all information given at No. 28 Camp, corner Common streets, New Orleans.

E. D. FROST, General Manager. jan14—1y

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'intersection dépôt", rue des Champs-Elysées, près de l'octroi.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour, $1.50 par personne.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Pour la malle des Lacs, le service sera donné suit:

| Départs de la ville. | Départs du Lac. |
|---|---|
| 6 heures A. M. | 8 heures A. M. |
| 7½ " " | 9½ " " |
| 9 " " | 10 " " |
| 10½ " " | 11½ " " |
| Midi | 1½ " P. M. |
| 1½ " P. M. | 3 " " |
| 3 " " | 4½ " " |
| 4½ " " | 6 " " |
| 6 " " | 7½ " " |
| 7½ " " | 9 " " |
| 9 " " | 10½ " " |

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, à partir de 7 h. P. M.

Un train à vapeur quittera le Dépôt de la ville tous les dimanches matin à 7 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à la station de Chamberlain, peuvent le faire en donnant le cond ducteur avant le départ du convoi.

H. N. SCRANTON,
avril—6m Surintendant-général.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Tom Pouce—Bravos—Culebras—Nos plus ultra—Coloniaux—Londres Chico—Bravos Chicos—Fromentos—Imperial Chico—Londres Fino—Londres Corto—Cimeterres—Victorias—Imperial Grande—Sublimes—Regalia Rey—Pure Havane—Opera—Londres Fino—Camelias—Londres Chico—Regalia Britannia—Queen Victoria—Regalia Britannia—Queen Victoria—Victorias—Londres Corto—Panetelas—Patriotes—Regalia Britannia—Regalia Londres.

Demande—Medio Regalia—Londres Chico—Londres Corto—Londres Imperial—Victoria de Londres Fino—Trabucos—Opera—Bravos—Aller Regalias—Manufactures—Panetelas.

N. B.—Expédition par express C. O. D. Commandes garanties correspondance sans retours.—Prix par mille réduits en gros. Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'octobre notre stock sera plus complet que jamais.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DES —

Marchands de la Nlle-Orléans,

No. 104, RUE DU CANAL.

DIX-NEUVIEME EXAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1873, y compris les primes non expirées l'année précédente.....$1,297,693 70

Primes remboursées:
Sur risques d'incendie.....$124,280 20
Sur risques de mer.....19,402 13
Sur risques de rivières.....32,050 00 — 175,732 33

Total des primes.....1,297,693 70
En meine—primes non expirées.....222,400 00

Montant net des primes, 31 mai 1873.....$1,075,293 70

Pertes payées:
Sur risques d'incendie.....$622,769 33
Sur risques de mer.....45,140 47
Sur risques de rivières.....68,841 34
Taxes.....19,603 32
Remises, primes remboursées, profits et pertes.....61,884 65

818,239 04

A déduire—intérêts moins dépenses.....27,777 21—611,461 83

Résultat.....686,831 87

L'actif de la Compagnie est comme suit:

| | |
|---|---|
| Propriétés foncières | $239,321 15 |
| Bonds de ville | 307,000 00 |
| Actions de banques et de chemins de fer | 21,110 00 |
| Billets garantis par hypothèques | 454,392 32 |
| Billets garantis | 158,426 72 |
| Billets à recevoir | 69,873 70 |
| Primes à rente de recouvrement | 102,000 00 |
| Bonds de l'Etat | 1,000 00 |
| Stock d'assurances | 1,000 00 |
| Actions de Vallette Dry Dock Comp. | 10,000 00 |
| Actions de la Prairie à Coton de la Levée | 3,100 00 |
| Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company | 6,400 00 |
| Harbor Protection Company | 1,000 00 |
| Association de l'Hôtel de Ville | 6,000 00 |
| Bonds hypothécaires du Odd Fellows Hall | 2,000 00 |
| Bonds hypothécaires du Turners Association | 4,000 00 |
| Jugement sur billets hypothécaires | 6,000 00 |
| En caisse | 171,317 34 |
| Dû des steamers de la N.-